



CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE
DES PLANTEURS DE BETTERAVES

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



LE SYNDICALISME BETTERAVIER

EN ACTION

Edito

par Franck Sander, Président de la CGB



2019, année de crise

La fin des quotas aura profondément changé le paysage sucrier européen. Engagé de longue date, dans le syndicalisme, notamment betteravier, j'y suis encore plus investi depuis mon élection en janvier 2019, pour représenter et accompagner les betteraviers dans ce monde en mutation.

Tous les éléments étaient malheureusement réunis pour faire de cette année 2019, une année noire pour les betteraviers français : annonces de projets de fermeture de quatre sucreries (et d'une unité de conditionnement en Alsace), des cours du sucre déprimés, des mauvais prix de betteraves, des rendements plombés par la sécheresse, l'interdiction des néonicotinoïdes, la menace du Brexit et du Mercosur.

Afin de donner un nouvel élan à notre secteur, la CGB a initié en juillet dernier un plan stratégique betterave-sucre-bioénergies avec les acteurs de la filière et les ministères de l'Agriculture et de l'Economie pour doper notre compétitivité agricole et industrielle et ouvrir de nouvelles perspectives de valorisation. La CGB appelle à ce que soit restaurée une véritable ambition pour la filière française de la betterave à sucre, leader en Europe, en redonnant des leviers nécessaires pour renforcer notre capacité à valoriser notre culture notamment dans le cadre de la bioéconomie.

Lors de la prochaine récolte, une part encore plus grande de nos betteraves sera transformée par nos outils coopératifs (90%). Fort de ce contexte, il va de soi que planteurs et fabricants doivent se donner les moyens de travailler ensemble. Nous avons initié tout au long de l'année 2019 le dialogue mais, à date, le bilan de nos échanges au sein de l'interprofession n'est pas encore satisfaisant. Certains fabricants ne sont visiblement pas prêts de se donner les moyens de construire une filière ambitieuse. La table ronde de notre Assemblée Générale du 17 décembre, qui doit poser les jalons d'une future relation syndicalisme et coopération, sera décisive pour fixer le cap.

Les chiffres 2019



RENDEMENT

85,5 tonnes à 16°/ ha



SURFACE

451 000 ha



PRODUCTION

38,6 millions de tonnes
de betteraves à 16°



COOPÉRATIVES

80% de planteurs
coopérateurs



RENDEMENT EN SUCRE BLANC
EXTRACTIBLE

12,6 tonnes de sucre/ ha



LES BETTERAVIERS EN FRANCE

26 000 dans
29 départements

À consulter
également sur
cgb-france.fr



La stratégie CGB : un syndicalisme d'actions pour une filière betterave à valeur ajoutée dans les exploitations



Soutenir le développement d'une filière multiperformante

La CGB prône le développement d'une filière alliant durabilité économique et environnementale. Cette multiperformance sera atteinte en soutenant l'innovation dans l'agronomie, la robotique, le numérique et la génétique. Elle appelle à un cadre réglementaire fondé sur la science qui garantisse la performance des moyens de protection des cultures. Les betteraviers sont ainsi prêts à s'engager pour valoriser leurs pratiques dans le cadre de certifications (à haute valeur environnementale ou production bas carbone) à l'écoute des enjeux sociétaux.

Pour la CGB, défendre le juste revenu des betteraviers s'inscrit nécessairement dans une démarche de filière. C'est pourquoi, la CGB œuvre pour une contractualisation respectant pleinement la réglementation et basée sur des indicateurs clairs, au travers d'instances équilibrées. La CGB encourage le déploiement des Organisations de Producteurs (OP) dans le secteur betteravier au niveau des groupes privés et une contractualisation transparente en coopérative. Face à la volatilité des prix et aux aléas climatiques, la CGB soutient le développement de l'utilisation des marchés à terme, des mécanismes d'épargne de précaution, de l'assurance récolte ou d'un instrument de stabilisation des revenus sectoriels pour mieux gérer les crises.



Assurer une meilleure rémunération des planteurs basée sur des outils diversifiés



Développer la valeur ajoutée en filière et sur l'exploitation

Pour la CGB, il est essentiel que les agriculteurs et la filière soient constamment dans une démarche de recherche de valeur ajoutée. Valorisation du sucre français, produit naturel issu de nos territoires, production de sucre de betteraves bio, bioéthanol, alcool traditionnel, chimie du végétal, méthanisation et partenariats de long terme avec le monde de l'élevage sont autant de débouchés à développer pour répondre aux demandes des consommateurs et de la société.

Nos combats syndicaux en 2019

Prix de betteraves : renforcer la contractualisation !

Les prix du sucre sont restés à des niveaux très bas lors de la campagne sucrière 2018-2019. Dans ce cadre difficile pour l'ensemble des acteurs, la contractualisation betteravière a été bousculée. La CGB est restée vigilante pour que les agriculteurs ne soient pas les seuls à subir les conséquences de cette conjoncture.

Aussi, l'acompte « inacceptable » versé par Saint Louis Sucre le 31 mars 2019 a soulevé une vague d'incompréhension et de manifestations des betteraviers. La pression mise sur le groupe Saint Louis Sucre a porté ses fruits : sur les 5 € que la CGB avait réclamés au groupe, ce dernier a annoncé un complément de prix à hauteur de 4,50 € par tonne de betterave sur la récolte 2018. Les actions de la CGB ne doivent toutefois pas masquer le dialogue difficile au sein des Commission de Répartition de la Valeur. **C'est pour cela que la CGB a milité et obtenu la publication en novembre 2019 d'un décret de reconnaissance des Organisations de Producteurs dans le secteur betterave-sucre.**

Ainsi, les deux premières OP post quota d'Europe ont été créées par les planteurs de Roye et d'Etrépagny. Objectif : faciliter les discussions entre les planteurs et leurs acheteurs de betteraves. Les betteraviers comptent sur ces OP pour permettre de réinstaller un dialogue avec Saint Louis Sucre et reconstruire une relation de confiance.

Du côté de Lesaffre et Ouvré, la contractualisation a été satisfaisante permettant une bonne rémunération des betteraves. Preuve que cela est possible !

Concernant les coopératives, l'année fut également mouvementée.

Chez Tereos, le règlement du contrat fut chaotique, avec un second acompte plus bas qu'attendu mais des compléments versés plus tard sous forme de dividendes. La Coopérative propose dorénavant une nouvelle contractualisation totalement indexée sur les ventes de sucre dont il s'agira de faire l'examen à l'usage.

Du côté de Cristal Union, après être revenue sur ses promesses de prix, la CGB se félicite de constater que la coopérative propose plus de visibilité à ses agriculteurs pour les récoltes 2019 et 2020 avec l'annonce de prix minimums.

Nous appelons nos coopératives à être exemplaires sur leur contractualisation et le respect de leurs engagements.

« La mise en place d'OP dans notre filière doit être considérée comme une opportunité pour les planteurs et les fabricants de sucre privés. De la détermination des planteurs à s'organiser dépendra le succès de nos relations avec nos industriels. »

Alexis Hache
Président de Sica d'Etrépagny
(Eure, Saint Louis Sucre)



Restructuration en France : la décroissance n'est pas une solution !

La France a été confrontée en 2019 à l'annonce du projet de fermeture de 2 sucreries par Saint Louis Sucre à Cagny (Calvados) et Eppeville (Somme), 2 sucreries par Cristal Union à Toury (Eure-et-Loir) et Bourdon (Puy-de-Dôme), ainsi que l'arrêt partiel de l'activité de conditionnement à Erstein (Bas-Rhin).

Depuis près de 50 ans, La France connaît une optimisation de ses bassins betteraviers au travers des restructurations. La CGB porte une vision pragmatique sur ces sujets et a accompagné les restructurations en fonction des problématiques propres à chaque site. Dans le cas d'Eppeville et plus encore de Cagny, elle a construit et proposé des plans de reprises des sucreries. Dans le second cas, il s'agit d'une sucrerie implantée dans un bassin isolé qui a fait preuve d'une performance agronomique hors norme depuis de nombreuses années.

Quant aux projets de fermetures portés par le groupe Cristal Union et en particulier à Bourdon où la fermeture de la sucrerie signifie la fin de la culture de la betterave dans cette région, elle appelle à ce qu'un protocole soit mis en place avec les agriculteurs auvergnats pour accompagner la réorientation de leurs exploitations.

Le maintien d'un tissu industriel performant demeure un enjeu essentiel pour les planteurs et la CGB considère que c'est plutôt par notre performance que par la décroissance que nous donnerons une résilience forte à notre filière.



Gestion des risques : développons une plus large palette d'outils

Présentation de l'ISR à la Commission européenne par des élus CGB, Cyril Cogniard et Cyrille Ferté, et Francky Duchateau, expert du service économique



La gestion des risques est un combat permanent de la CGB, avec l'objectif de créer une palette complète d'outils (marchés à termes, assurances climatiques, épargne de précaution etc..) permettant de répondre à la plus grande volatilité des prix et aux aléas climatiques.

Depuis plus de trois ans, la CGB travaille sur l'ISR (Instrument de Stabilisation des Revenus), un outil de gestion des risques pour la filière betterave-sucre qui a vocation à faire face à la volatilité des revenus des planteurs. La CGB a présenté et partagé cet outil tout au long de l'année 2019 avec la Commission européenne et le Ministère de l'Agriculture. Aucun ISR n'existe actuellement en Europe. Le projet porté par la CGB est donc un projet innovant très suivi par les pouvoirs publics. Il nécessite du temps pour être créé et intégré dans les politiques publiques. L'expérience pourrait servir de modèle à toute l'agriculture. Notre objectif est que cet ISR soit mis en place dans le cadre de la future PAC post 2020 actuellement en phase de négociation. **Dans le cadre du plan stratégique, l'interprofession a demandé à ce qu'un projet pilote soit mené pour valider le fonctionnement technique et économique avant son déploiement national quand la future PAC entrera en vigueur.**

Environnement : encourager l'excellence et réduire les distorsions de concurrence

Depuis de nombreuses années, les betteraviers sont engagés dans une démarche d'amélioration continue de leurs pratiques aidés par l'Institut Technique de la Betterave. Partenaire du contrat de Solutions, la CGB demande que les pouvoirs publics co-construisent avec les agriculteurs leur avenir, en privilégiant les solutions plutôt que les interdictions.

Développement des OAD, encouragement à l'utilisation de variétés plus résistantes aux maladies du feuillage, travail sur le développement d'une culture de betteraves biologique (des expérimentations au sein des deux coopératives sont d'ailleurs déjà en cours pour la création d'une filière sucre biologique français), réflexions sur le déploiement de certifications environnementales (HVE) sont autant d'illustrations de la logique de progrès continu dans laquelle s'inscrit la filière.

Ces initiatives sont d'autant plus importantes qu'avec le changement climatique la pression parasitaire et les maladies se renforcent : charançon, cercosporiose, ambrosie pour ne citer que ceux-là. C'est pourquoi, il nous faut porter une ambition constante d'innovation. Et il est absolument essentiel que l'Union européenne adapte son cadre réglementaire aux nouvelles techniques d'édition génomiques. En outre, la France doit être vigilante quant aux distorsions de

concurrence concernant l'accès aux moyens de production que ce soit à l'intérieur de l'UE ou vis-à-vis du reste du monde. A l'heure actuelle, 13 pays bénéficient de dérogations d'urgence pour utiliser des néonicotinoïdes.

La filière française a su faire preuve d'une grande réactivité pour trouver des solutions alternatives (qui restent malgré tout moins performantes), mais une telle distorsion pour protéger les betteraves contre la jaunisse ou même le charançon est problématique dans le cadre du marché unique.

La CGB appelle à un encadrement strict des dérogations d'urgence. Mais il convient également d'avoir une exigence aussi forte dans le cadre des accords de libre échange qui sont conclus avec nos partenaires en dehors de l'Union européenne. La signature d'un accord avec le Mercosur doit être à ce titre particulièrement surveillée lorsque l'on sait que 70 % des produits de protection des plantes autorisés au Brésil ne le sont plus en Europe.



La betterave doit lutter contre la prolifération des maladies. Ici, la betterave est attaquée par la cercosporiose

Valoriser nos débouchés



Pour la CGB, le prix des betteraves se doit d'intégrer l'ensemble des bénéfices que procure la **production betteravière** sur les territoires d'un point de vue économique, social, et sociétal. Cet équilibre territorial est fragilisé par une crise sucrière inédite. Dans un cadre interprofessionnel, la CGB est très investie dans la promotion de nos productions :



BETTERAVE



PULPE



ETHANOL



SUCRE



SUCRE BIO

La **pulpe** comme aliment essentiel pour l'alimentation animale et pour la méthanisation.

La juste place de **l'éthanol** dans le mix énergétique français, et comme élément de diversification pour renforcer la résilience de notre filière. La CGB œuvre au sein de la Collective du Bioéthanol pour communiquer largement sur l'E10 et encourager l'utilisation du Superéthanol-E85 auprès de sa communauté d'automobilistes en plein essor.

Le **sucre de betterave**, produit naturel, a toute sa place dans le cadre d'un régime nutritionnel équilibré. La CGB est très impliquée dans la mise en œuvre des actions de la stratégie de communication, qui encourage la consommation de sucre de manière juste et raisonnée. Ses actions se sont notamment renforcées sur les réseaux sociaux pour contrer les nombreuses attaques.

650 ha de betteraves bio ont été cultivés cette année dans le but de fournir un **sucre de betterave bio** made in France pour répondre à la demande croissante des consommateurs.

Le bioéthanol, un carburant en plein essor !



1^{ère} essence de France avec près de la moitié des volumes vendus en 2019



+ de 1 600 stations en novembre 2019
(+ 500 nouvelles stations depuis le 1^{er} janvier)



Boîtiers de conversion E85 homologués : déjà 12 modèles par 4 fabricants français



La CGB a équipé toute sa flotte de voitures de ce sticker et l'a également proposé aux agriculteurs pour assurer la promotion du Superéthanol-E85

Pour l'avenir...

Face à la crise que connaît notre secteur, la CGB est pleinement engagée pour trouver des solutions et accélérer la sortie de crise. Pour cela elle a initié trois grands projets en 2019 :

1

REDONNER DE L'AMBITION À LA FILIÈRE AVEC LE PLAN STRATÉGIQUE



Alors que la CGB a appelé les pouvoirs publics à redonner de l'élan à la filière, les ministères de l'Agriculture et de l'Économie ont sollicité l'interprofession betterave sucre (AIBS) pour la remise d'un plan stratégique de filière. L'interprofession s'est mobilisée pour élaborer 52 propositions pragmatiques pour retrouver de la compétitivité et des marges de valorisation. Ces propositions visent à renforcer durablement la compétitivité et donc la résilience de la filière française Betterave - Sucre - Bioénergies en rappelant que la France dispose des atouts pour porter une ambition légitime de leadership au niveau européen à long terme en tendant vers les objectifs suivants :

□ Répondre aux attentes des consommateurs et de la société :

- Réconcilier les français avec leur alimentation autour d'une consommation raisonnée d'un produit naturel issu de leurs régions : le sucre ;
- Amplifier le développement de la bioéconomie et des bioénergies dans les territoires ;
- Mieux intégrer les enjeux environnementaux et climatiques à chaque niveau de la filière ;
- Préserver l'emploi et les activités industrielles dans les territoires.

□ Renforcer la compétitivité/ performance économique de la filière des betteraviers jusqu'à la mise en marché (alimentaire, élevage, bioéconomie).

□ Viser durablement un excédent commercial sectoriel d'1,5 Mds € et participer aux équilibres alimentaires mondiaux.

L'avenir de ce plan ambitieux remis en novembre 2019 dépendra également de la capacité des pouvoirs publics à accompagner la filière dans sa mise en œuvre. Il est notamment urgent de garantir la pleine cohérence des actions aux niveaux communautaire, national et régional, et ainsi de rétablir des conditions de concurrence équitables par rapport à nos partenaires commerciaux européens et mondiaux.



Réunion au ministère de l'Agriculture avec les représentants de la filière, le 19 juillet 2019

« Ce plan a pour but de renforcer notre compétitivité et de créer de la valeur pour la filière et les exploitations betteravières. La CGB compte sur un véritable appui des autorités pour donner des perspectives solides à notre filière. La bioéconomie et le bioéthanol constituent également un levier fort de valorisation et de diversification pour le secteur qu'il faut absolument encourager ».



Franck Sander
Président de la CGB

2

REVOIR LA RELATION SYNDICALISME ET COOPÉRATION AU SERVICE DES BETTERAVIERS

La crise que connaît la filière conduit à une remise en cause de ses principales « institutions » et notamment du fonctionnement des coopératives. Avec bientôt 90% d'agriculteurs betteraviers en coopérative, la question stratégique se pose : comment coopération et syndicalisme pourront-ils continuer à répondre aux attentes des agriculteurs ? Ces considérations pourront trouver également une extension quant au rôle de la CGB vis-à-vis des OP naissantes.

Forte de tous ces éléments, la CGB a proposé de construire une nouvelle relation entre syndicalisme et coopération qui a pour objectifs de mieux répondre aux attentes et besoins des agriculteurs coopérateurs, clarifier les rôles de chacun, refonder l'organisation du syndicat, asseoir l'organisation de la filière autour d'un couple syndicat-coopération fort.

Cette volonté de travail en commun dans l'intérêt des agriculteurs doit trouver une réelle impulsion lors de l'Assemblée Générale de la CGB le 17 décembre 2019 pour des résultats concrets dans les six mois qui suivront.

3

PERSPECTIVES SUR LA PAC POST 2020

Dans le cadre de la future PAC 2020, la CGB apporte la plus grande vigilance. Pour la CGB, la PAC doit rester une politique européenne structurante ne permettant pas les distorsions de concurrence au sein de l'Union européenne. Son budget doit être ambitieux pour favoriser l'innovation et la compétitivité des exploitations.

Les demandes portent principalement sur :

- le maintien du budget et son renforcement pour la gestion des risques,
- les investissements de compétitivité pour les exploitations agricoles (agriculture de précision...),

- la simplification administrative et l'approche raisonnable sur les exigences environnementales pour accompagner progressivement les exploitations dans leur transition.

La CGB est très active sur ce dossier : de nombreuses rencontres ont régulièrement lieu à Bruxelles (parlementaires européens et hauts responsables de la Commission). Elle travaille aussi de concert avec les autres Associations Spécialisées Grandes Cultures (l'AGPB, l'AGPM et la FOP) et la Confédération des betteraviers européens (CIBE) pour participer à l'évolution de cette politique structurante pour notre secteur.

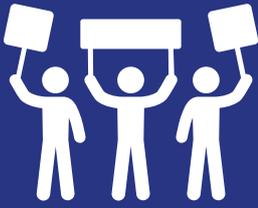


Le bureau de la CGB a rencontré le 22 octobre 2019 de nombreux députés européens pour échanger sur divers sujets (accords internationaux, innovation, etc) dont la future PAC.

« La PAC, c'est maintenir la cohésion européenne et limiter la flexibilité nationale qui se traduirait par des distorsions de concurrence entre les Etats-Membres »



Cyril Cogniard,
Président de la Commission économique de la CGB



2019, une année de crise marquée par la restructuration industrielle



22 FÉVRIER
Mobilisation devant la sucrerie de Cagny



1^{er} MARS
Mobilisation devant la sucrerie d'Eppeville



12 MARS
Mobilisation devant le siège de Südzucker à Mannheim en Allemagne



7 MAI
Mobilisation devant l'ambassade d'Allemagne à Paris

2019 aura été une année de rupture et aura démarré avec l'annonce de Südzucker dès le 14 février, dans le cadre de la restructuration de ses activités sucrières en Europe, de la fermeture de deux usines dès la campagne 2020-2021 : Cagny dans le Calvados et Eppeville dans la Somme. Cela représente 36 000 hectares de betteraves et 500 000 tonnes de sucre soit près de 10 % de la production française. Cette décision unilatérale a été un coup terrible pour 2500 planteurs de betteraves soit 50 % des agriculteurs de Saint Louis Sucre issus de bassins de production compétitifs. Aussitôt, la CGB a réagi vivement dans la presse et auprès des autorités publiques. Elle a également mobilisé les élus des territoires concernés : présidents de régions, parlementaires, qui ont répondu présents. La CGB a aussi été à l'initiative de nombreuses manifestations en région, à Mannheim et à Paris rassemblant à chaque fois des centaines de participants betteraviers, salariés et élus locaux.

Entre toutes ces manifestations, les dirigeants de la CGB ont rencontré à plusieurs reprises le comité de direction du groupe Allemand. Inflexible. La CGB a été jusqu'à proposer une offre de reprise de 30 millions d'euros pour les deux usines, prouvant leur viabilité. Ce plan de reprise a également été présenté aux planteurs de Cagny qui l'ont largement approuvé.

Après avoir largement mobilisé l'État jusqu'à la présidence de la République, mais aussi le gouvernement allemand, avec le soutien actif de très nombreux députés et sénateurs, en vain, le groupe allemand a tout de même choisi de rester inflexible et de tourner le dos aux acteurs locaux.

GROUPE SÜDZUCKER



Les politiques ont fortement soutenu la CGB et les betteraviers face aux annonces de fermeture de sucreries et les médias ont largement relayé ces mobilisations.

Réunion entre les parlementaires et les représentants de la CGB à l'Assemblée nationale, le 26 mars 2019



Discours de soutien de Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation à Cagny, le 27 mars 2019



Discours de Franck Sander devant le siège de Südzucker à Mannheim, le 12 mars 2019

CRISTAL UNION

En avril 2019, c'est la coopérative Cristal Union qui a à son tour annoncé son projet de fermeture des sucreries de Toury (28) et de Bourdon (63). Elle a également annoncé l'arrêt d'une partie de la chaîne de conditionnement de la sucrerie d'Erstein (Alsace) à partir de la campagne 2020-2021. La CGB regrette que la coopérative ait été conduite à prendre, dès la première crise post quota, une décision qui ampute le potentiel français de production de sucre et risque de faire disparaître en Limagne, un des plus anciens bassins betteraviers français. La CGB a demandé à ce que tout soit mis en oeuvre pour conserver tous les betteraviers dans le sud de Paris et à ce que le projet de restructuration à Bourdon soit conduit avec les agriculteurs concernés pour leur donner les moyens de reconstruire un projet agricole territorial et pour leur exploitation. Pour l'heure, cela n'a pas encore abouti mais nous espérons qu'il trouvera une issue favorable prochainement.

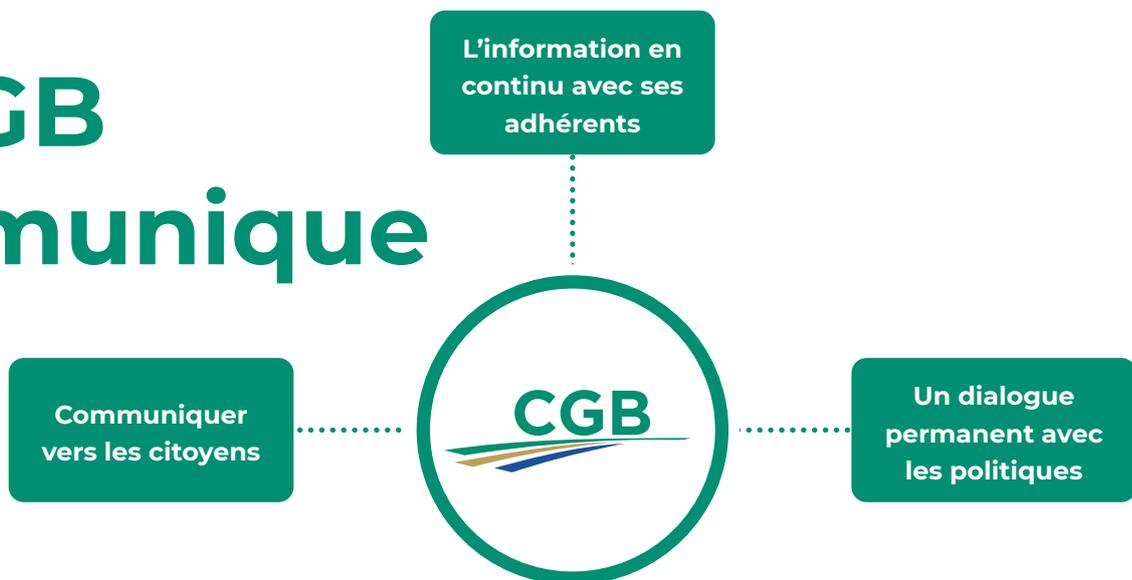
La CGB Limagnes a profité de son Assemblée Générale pour parler des nouvelles mises en valeur de la betterave suite à l'annonce de fermeture de la sucrerie de Bourdon.



La CGB Centre a organisé une réunion rassemblant plus de 200 planteurs lors de l'annonce de la fermeture de Toury.



La CGB communique



L'information en continu avec ses adhérents

La CGB met à disposition de ses adhérents via son extranet, toute l'information et l'expertise économiques et réglementaires nécessaires à leur compréhension des dossiers et enjeux : La Lettre Info-Adhérents bi-mensuelle qui relate l'actualité syndicale et celle de la filière, la Lettre des Marchés de la betterave qui éclaire sur les évolutions des marchés du sucre européen et mondial, celui de l'éthanol et convertit ces prix en prix de betterave, des vidéos pédagogiques qui décryptent l'actualité. Les syndicats communiquent également très régulièrement sur l'actualité locale.

Nouveauté cette année l'adhésion directe à la CGB pour cotiser sans la contrainte de passer par son usine. Accessible en ligne ou par formulaire, cette adhésion, par tacite reconduction, permet au betteravier d'adhérer au syndicat avec confidentialité et avec plus d'indépendance.



Mobilisation des Syndicats Betteraviers suite à l'incendie de l'usine Lubrizol (septembre 2019)

Les syndicats betteraviers régionaux en lien avec les groupes sucriers, les Chambres d'Agriculture, des FDSEA et FRSEA, ont été pleinement mobilisés auprès des services de l'Etat pour défendre les producteurs. Dans cette catastrophe, les syndicats betteraviers ont accompagné les planteurs concernés dans la constitution des dossiers d'indemnisations considérant que cet incendie ne doit pas coûter un euro aux agriculteurs.



CGB
@CGB_FR

3ème journée nationale des Jeunes Betteraviers

La CGB a organisé la 3ème Journée des Jeunes et Nouveaux Betteraviers le 16 mai en parallèle de Désherb'Avenir dans la Somme. Une vingtaine de planteurs étaient présents pour échanger sur l'ambition portée pour la betterave en France avec les experts CGB. Guillaume Gandon, Vice-Président de la CGB et Samuel Vandaele, Président JA ont encouragé les Jeunes à croire en l'avenir de la betterave malgré le contexte difficile pour la filière.



CGB
@CGB_FR

Réunions de planteurs

La CGB met en place divers rendez-vous dans l'année pour être en contact direct avec les planteurs. Cette année :

- 49 réunions d'hiver dans tous les secteurs betteraviers, rassemblant près de 3000 planteurs,
- 14 Assemblées générales de syndicats,
- Plus d'une quinzaine de réunions « bout de champ » organisées conjointement avec l'ITB pour répondre aux questions « en situation ». Cette année suite à l'arrêt de néonicotinoïdes, la stratégie de lutte contre les pucerons verts, vecteurs de la jaunisse, a largement été abordée, le but étant d'obtenir un résultat technique et économique conforme aux attentes des planteurs.

Assemblée Générale de la CGB Nord-Est 2019



Miss Better
@_MissBetter

A la rencontre des différents publics

Les syndicats ont rencontré leurs planteurs sur leurs stands de Désherb'Avenir dans la Somme (mai 19). Dans la Marne, sur la Foire de Châlons (août 19), le syndicat a aussi rencontré politiques et grand public.



CGB
@CGB_FR

L'Assemblée Générale de la CGB : le rendez-vous incontournable de la filière

Le 17 décembre 2019, l'Assemblée Générale annuelle de la CGB a rassemblé plus de 600 personnes, planteurs, institutionnels et professionnels de la filière betterave-sucre, à Paris à la Maison de la Chimie. Avec plus de 300 planteurs délégués présents, la CGB a retracé les moments clés de son année syndicale. Deux tables rondes sur les thèmes du réchauffement climatique et de la relation syndicalisme et coopération ont également été au programme de ce moment très attendu ag.cgb-france.fr.



Retrouvez toutes nos actualités
sur cgb-france.fr ou
sur notre fil Twitter [@CGB_FR](https://twitter.com/CGB_FR)

Communiquer vers les citoyens

La CGB est présente dans les événements importants à Paris et en région. Parmi ses actions, le Salon International de l'Agriculture 2019 est un moment privilégié pour le monde agricole.

La CGB a initié et coordonné un stand interprofessionnel au Salon de l'Agriculture 2019 permettant de mettre en avant la betterave et ses débouchés. Ce rendez-vous a également été une très bonne opportunité pour rencontrer des politiques et des médias. Les réseaux sociaux avec les pages Miss Better sur Facebook et Twitter prennent le relai pour communiquer ponctuellement sur ces événements.

Les betteraviers ont également pris part à l'animation de l'Odysée Végétale, le collectif des filières végétales, qui a cette année innové avec un escape game présentant l'ensemble des cultures à travers un jeu ludique et pédagogique.



Ici, Guillaume Vanthuylne, Betteravier en Ile-de-France



Rencontres de la CGB avec **Xavier Bertrand**, Président du conseil régional des Hauts-de-France, **Didier Guillaume**, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation et **Édouard Philippe**, Premier ministre

Un dialogue permanent avec les élus des territoires

La CGB a instauré des rendez-vous réguliers avec les parlementaires des régions betteravières. Huit rencontres ont eu lieu en 2019 sur l'ensemble des thématiques betteravières : projet de fermetures d'usines, éthanol, gestion des risques, future PAC, plan stratégique de filière, récolte 2019, etc.

En outre, des réunions de travail spécifiques ont été organisées avec les élus des zones betteravières concernées, au sujet des projets de fermetures d'usines. Ces réunions ont permis d'échanger et de mettre en œuvre de nombreuses actions, portées notamment par des parlementaires fortement mobilisés ainsi que les présidents de régions Hauts-de-France et Normandie.



Rencontre de la CGB avec les parlementaires et Didier Guillaume à Cagny, le 27 mars 2019



Une année médiatique chargée

La CGB est clairement positionnée comme la voix des betteraviers pour les médias, et donc une source de référence incontournable du secteur. Avec deux conférences de presse et plus de 20 communiqués, la CGB comptabilise plus de 3500 retombées médias en 2019.



La CGB a été fortement sollicitée et exposée dans le cadre des projets de fermeture d'usines cette année et a très largement pris la parole dans les médias à forte audience.



Interview de Patrick Dechaufour, Président de la CGB Calvados, Sarthe et Orne sur JT France 3 - mars 2019



Interview de Dominique Fievez, Président de la CGB Somme sur JT France 2, février 2019

2019, nos victoires syndicales



Restons optimistes et mobilisés, car les victoires syndicales existent !



Sur tous les dossiers la CGB fait entendre la voix des planteurs.



Développement du bioéthanol



Utilisation d'alternatives de traitement contre les pucerons



Facilité bancaire suite à l'acompte du 31 mars



Pause du projet d'accord EU-Mercosur



Obtention d'un décret sur les OP betteravières



Règlement transparence : un prix spot sera officiel en 2021



Gestion de l'affaire Lubrizol



Construction d'un plan stratégique interprofessionnel ambitieux

Du côté des industriels :

TEREOS

Nouvelle dynamique dans la coopérative

CRISTAL UNION

Indication d'un prix de base 2019 et 2020

SAINT LOUIS SUCRE

Majoration de 4,5€/t du prix 2018

LESAFFRE, OUVRE

Bon fonctionnement des CRV

Et demain

Des contrats plus robustes : hors pulpe !
indexation sur marché à terme
gestion des risques (ISR)

Mise en œuvre du plan stratégique

Enjeux agronomiques à relever

Révision de la relation Syndicat - Coopération

Développement des bioénergies issues de betteraves

Politique Agricole Commune

Mercosur, Brexit

Économie carbone

La CGB, une équipe engagée au service des adhérents

Au niveau national

Le Bureau & le Conseil d'Administration pour fixer le cap stratégique de la CGB

Le Bureau de la CGB comprend 14 betteraviers, Présidents de Syndicats en région. Cette instance étudie les dossiers et soumet au Conseil d'Administration pour validation des actions.



Comité Exécutif :

Franck Sander, Président (Alsace),
Jean-Philippe Garnot, Secrétaire Général (Seine et Marne),
Jean-Pierre Dubray, Vice-Président (Val d'Oise),
Guillaume Gandon, Vice-Président (Aisne),
Alexandre Pelé, Vice-Président (Essonne),
Dominique Fievez, Trésorier (Somme),
Alexandre Quillet, Président de l'ITB (Eure),

Autres membres du bureau :

Alain Carré (Aube),
Régis Chaucheprat (Allier),
Patrick Dechaufour (Calvados),
Hans Dekkers (Oise),
Christophe Mullie (Nord-Pas-de-Calais),
Didier Renoux (Yonne),
Reynald Fréger (Seine-Maritime)

Les équipes à Paris

Direction Générale : Pierre Rayé
Economique et International : Sébastien Audren - Francky Duchateau - Timothé Masson
Technique : Jean-Louis Striebig
Affaires Publiques et environnement : Nicolas Rialland
Communication : Carine Abecassis
Juridique : Isabelle Doumont
Administratif et financier : Frédéric Lilas

Des Commissions de travail pour anticiper et agir

Les commissions travaillent sur les grands dossiers et actions qui sont proposés au Bureau puis validés en Conseil d'Administration. Ces commissions sont composées de planteurs et de permanents de la CGB.

Commission Économique

Président : Cyril Cogniard
Secrétaires : Francky Duchateau, Timothé Masson

Commission communication et relations adhérents

Président : Didier Blanckaert
Secrétaire : Carine Abecassis

Commission Semences

Président : Guillaume Vanthuyne
Secrétaire : Benoît Carton

Groupe Affaires Juridiques et Contractualisation

Président : Hans Dekkers
Secrétaire : Isabelle Doumont

Commission Compétitivité et Durabilité

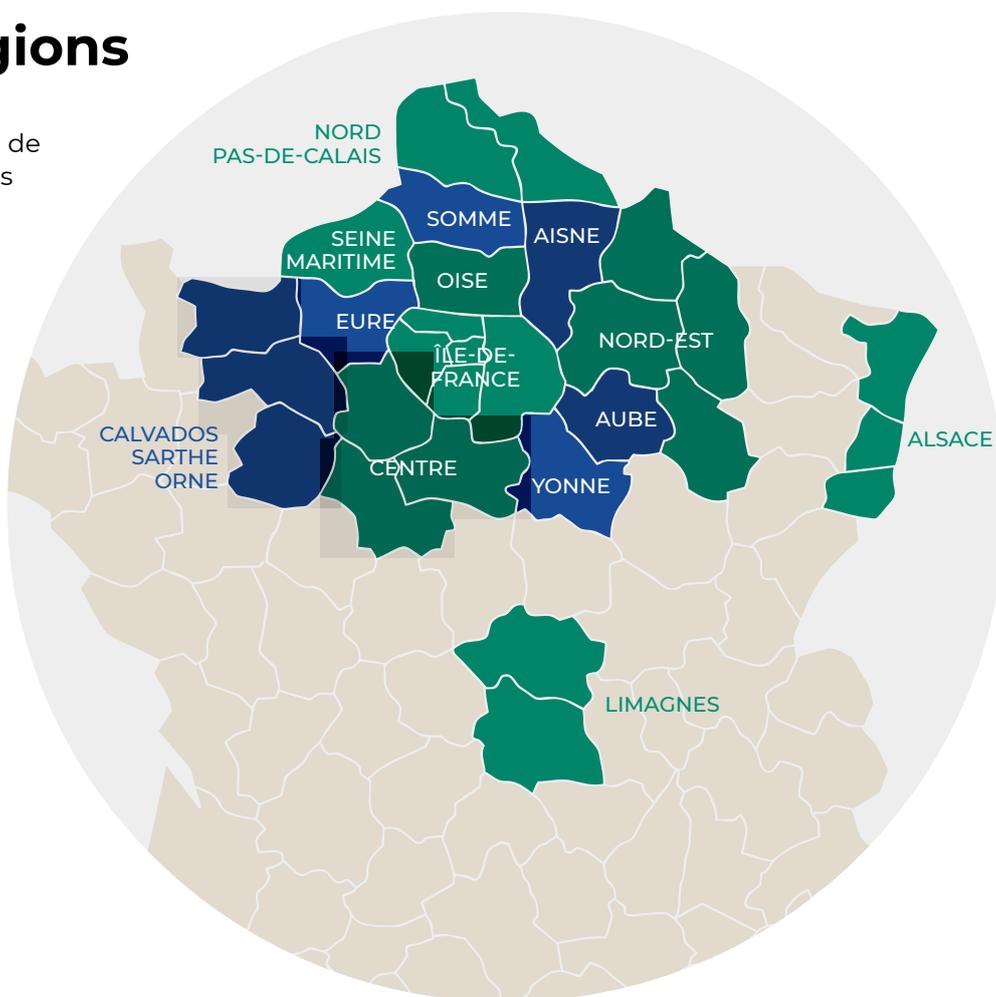
Président : Alexandre Pelé
Secrétaire : Nicolas Rialland

Groupe de travail Bio :

Président : Emmanuel Chevalier
Secrétaire : Francky Duchateau

La CGB en régions

La CGB s'appuie sur un réseau de 14 syndicats en région avec des correspondants, au plus près des betteraviers, qui assurent l'animation de ce réseau. De nombreuses actions des syndicats betteraviers accompagnent les planteurs dans les actions syndicales.



AISNE

Président : Guillaume GANDON
Directeur : Emmanuel PIGEON

ALSACE

Président : Franck SANDER
Directeur : Joseph BEHR

AUBE

Président : Alain CARRÉ
Directeur : Benoît YOT

ÎLE-DE-FRANCE

Président : Jean-Pierre DUBRAY
Directrice : Milène GRAPPERON

CENTRE

Président : Alexandre PELÉ
Directrice : Milène GRAPPERON

NORD-EST

Président : Éric LAINÉ
Directeur : Benoît YOT

NORD / PAS-DE-CALAIS

Président : Christophe MULLIE
Directeur : Emmanuel PIGEON

CALVADOS, SARTHE, ORNE

Président : Patrick DECHAUFOR
Directeur : Benoît CARTON

EURE

Président : Alexandre QUILLET
Directeur : Benoît CARTON

SEINE-MARITIME

Président : Reynald FRÉGER
Directeur : Benoît CARTON

OISE

Président : Hans DEKKERS
Directeur : Emmanuel PIGEON

LIMAGNES

Président : Régis CHAUCHEPRAT
Directeur : Pierre PELLOUX

SOMME

Président : Dominique FIEVEZ
Directeur : Emmanuel PIGEON

YONNE

Président : Didier RENOUX
Directeur : Benoît YOT